

Entrepreneuriat romand de -40 ans: abonnez-vous pour 1 an à ~~99.00~~ 69.00



[Accueil](#) | [Opinions](#) | [Bien-vivre & Luxe](#) | Zurich: La Collection Bührle n'est pas assez clarifiée

Zurich

# La Collection Bührle n'est pas assez clarifiée

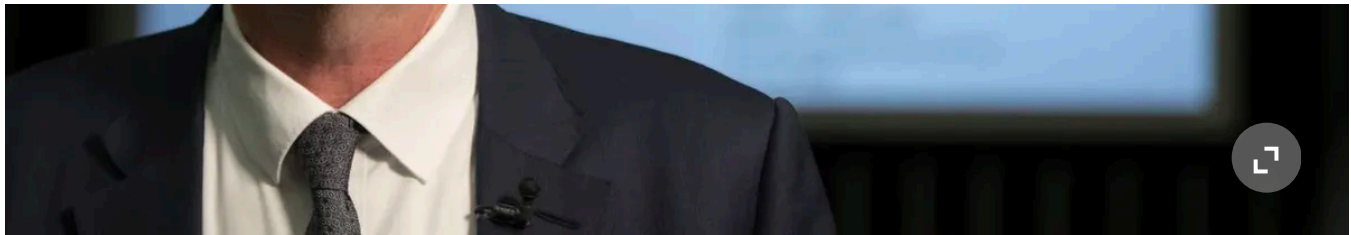
L'historien Raphael Gross a rendu son verdict. Il faut poursuivre les recherches et par la même occasion passer le Kunsthaus au peigne fin.



[Etienne Dumont](#)

Publié: 28.06.2024, 20h10





L'historien Raphael Gross faisant son exposé. Une douche froide... mais beaucoup de travail pour des chercheurs.

Ennio Leanza, Keystone.



Abonnez-vous dès maintenant et profitez de la fonction de lecture audio.

S'abonner

Se connecter

[BotTalk](#)

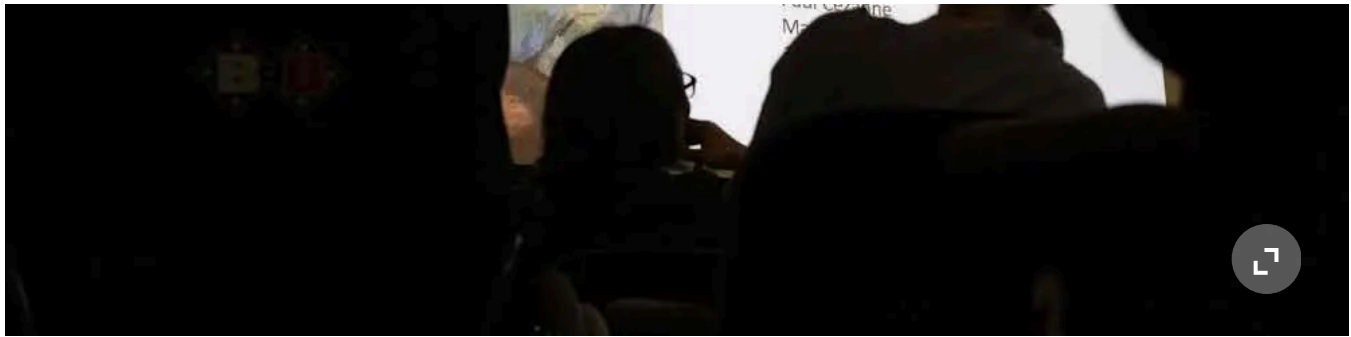
Episode numéro combien? On se sait plus trop. Le feuilleton «Top Models» à la TV risque au final de se voir battu par la petite Suisse, son Kunsthaus de Zurich et sa Collection Bührle. Ce vendredi 28 juin, l'équipe d'historiens dirigés par Raphael Gross a fait le point sur le rapport indépendant que lui avaient commandé la Ville, le Canton et le Kunstverein. Autrement dit l'association responsable du grand musée zurichois. Il s'agissait de déterminer si la Fondation Bührle avait mené à fond les recherches sur sa collection. Vous devinez déjà les conclusions. Après avoir dit que les gens de cette dernière avaient fait des efforts, Raphael Gross a estimé que bien des provenances demeuraient lacunaires. Il faut donc poursuivre les recherches, commencées on ne sait plus trop quand. Mais vous connaissez les historiens. Quand ils sont sur une affaire, ils deviennent aussi difficiles à déloger que des tiques sur un chien. L'affaire risque donc de devenir sans fin.

TT - - - - -

## Une affaire sans fin

Voilà qui tombe mal! Ni la Ville, ni le Canton ne veulent avoir sur leurs murs des biens spoliés durant la période nazie. Nous ne sommes pas en Russie, où les confiscations n'ont jamais gêné personne. Ni au Louvre, dans lequel les réquisitions napoléoniennes font partie de l'Histoire. Il va sans doute falloir en remettre une couche. La chose offrira du travail et surtout des salaires à des chercheurs. Tout devra apparaître à la fin aussi pur que du cristal. Notre société est obsédée par la transparence. Avide, Gross va encore plus loin. Il aimerait que le Kunstverein nomme un comité pluridisciplinaire pour «élaborer les critères d'évaluation de spoliations nazies». L'homme veut faire la lumière sur toutes les œuvres exposées au Kunsthaus «aussi bien pour la collection propre que pour les œuvres prêtées de manière permanente.» Le monsieur a un solide appétit! Il se fournit ainsi de l'ouvrage pour des décennies. Avec tout de même une bombe dégoupillée dans la main. Quid de la collection impressionniste, expressionniste et suprématisiste des Merzbacher, exposée un étage en dessous de celle de E.G. Bührle? Grands collectionneurs après la guerre, les Merzbacher sont aussi des victimes de l'Holocauste, qui a fait périr une partie de leur famille dans un camp en Allemagne.





Gross présentant à la presse son dossier sur un Cézanne.  
Ennio Leanza, Keystone.

On voit que la descente aux enfers du Kunsthaus, dont je vous parle régulièrement, n'est pas terminée. Elle me fait penser à celle de la Collection Friedrich Christian Flick en 2001. L'héritier d'une grosse fortune allemande, bâtie sous le nazisme, avait dû plier bagage et quitter Zurich sous la pression des intellectuels de gauche menés par le théâtrique Christoph Marthaler. Bien que tournant autour d'œuvres contemporaines, elles avaient été acquises avec un argent impur. Le péché originel. Avec une malédiction biblique traversant les générations. C'est... Berlin qui avait fini par accueillir le musée Flick. Il y a des moments où l'on se pince un peu.





La directrice du Kunsthaus Ann Demeester, qui essaie de trouver une issue.

Ennio Leanza, Keystone.

Cela dit, le Kunsthaus aurait tout de même pu se douter qu'il prenait une patate chaude dans la main en signant un contrat renouvelable de prêt avec les héritiers Bührle. Il a été décidé une fois pour toutes il y a longtemps par les intellectuels que l'industriel de l'armement était un méchant. Et donc un spoliateur. L'idéologie a vite commencé à pourrir le débat, qui devrait normalement demeurer serein. Et ce n'est pas terminé, alors que la Fondation aurait très bien pu s'installer dans un beau bâtiment géré à ses frais! Pour l'instant, il n'y a pas encore de vraies victimes, mais les tableaux risquent de devenir invisibles, et les amateurs d'art de se sentir du coup frustrés. Le Canton, la Ville et le Kunstverein, sous le choc, communiqueront leur position par rapport au jugement de l'historien à la mi-juillet. On sera alors au cœur de l'été. Il risque d'y avoir comme un froid au milieu des grandes chaleurs... qui se font pour l'instant attendre. Ce sera donc peut-être un coup de chaud.







L'entrée de la Collection. Certains suggèrent de la renommer pour enlever le mot Bührlé. L'institution a déjà débaptisé discrètement l'aile offerte par l'homme d'affaires afin de mettre le nom de son architecte. Un tour de passe-passe.

Ennio Leanza, Keystone.

---

NEWSLETTER

«**La semaine d'Etienne Dumont**» Chaque vendredi, retrouvez l'actualité culturelle croquée par le célèbre journaliste.

[Autres newsletters](#)

**Se connecter**

---

Né en 1948, **Etienne Dumont** a fait à Genève des études qui lui ont été peu utiles. Latin, grec, droit. Juriste raté, il a bifurqué vers le journalisme. Le plus souvent aux rubriques culturelles, il a travaillé de mars 1974 à mai 2013 à la «Tribune de Genève», en commençant par parler de cinéma. Sont ensuite venus les beaux-arts et les livres. A part ça, comme vous pouvez le voir, rien à signaler. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)